

Le premier casino Émirats Arabes Unis : ce que cela signifie pour l'industrie du jeu en Europe

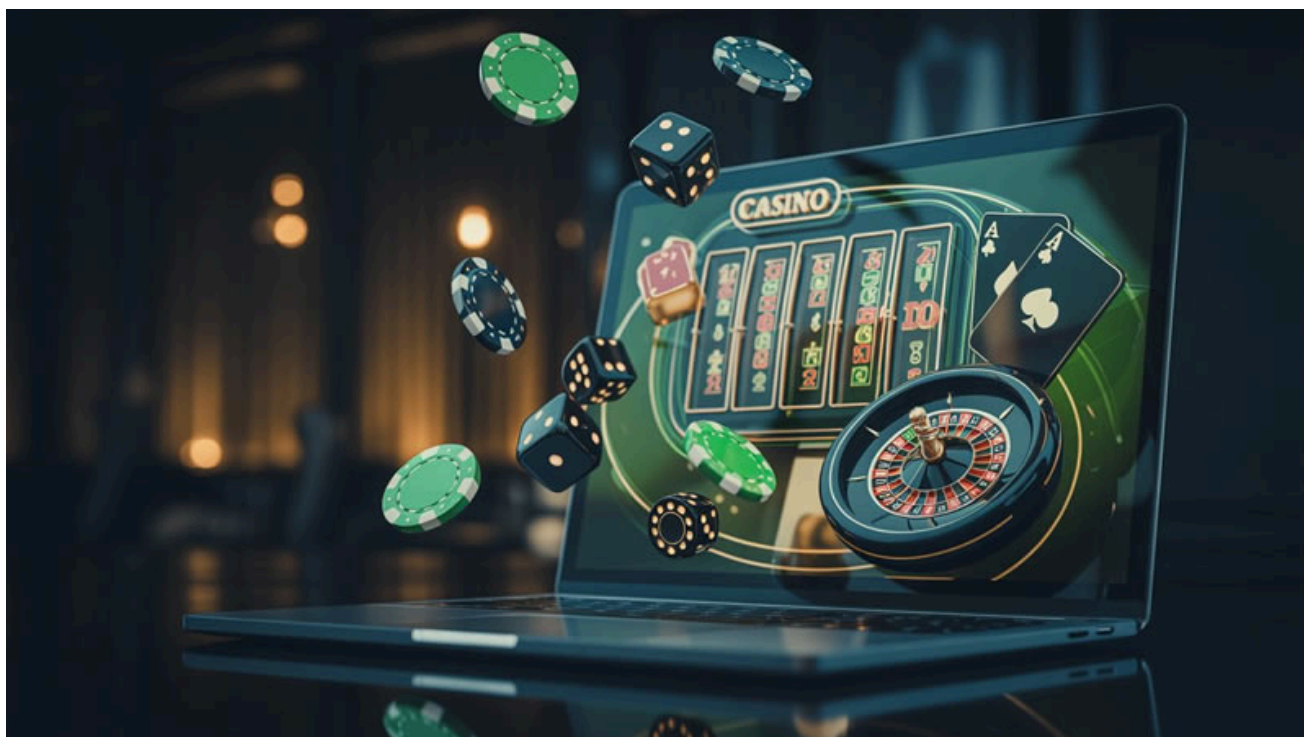
Un tournant pour le jeu dans le Golfe

Quand on parle de casinos en Europe, on pense souvent à Monaco, à la Suisse ou à l'île de Malte. Pourtant, depuis quelques années, une rumeur persistante agite les cercles professionnels : l'arrivée d'un premier casino Émirats Arabes Unis. Ce projet, longtemps évoqué sans jamais aboutir, semble aujourd'hui prendre une tournure concrète. Pour un observateur du secteur, c'est un signal fort. Les Émirats, déjà réputés pour leurs hôtels de luxe et leurs infrastructures touristiques, pourraient bientôt offrir une expérience de jeu terrestre dans une région où les seules tables vertes étaient jusqu'ici réservées aux croisières ou aux vols charters.

L'idée d'un casino resort à Abou Dabi ou sur l'île de Yas Island n'est pas neuve. Mais la différence, cette fois, c'est que les autorités locales semblent prêtes à délivrer une véritable gambling license. Le chemin est encore semé d'obstacles réglementaires, mais la volonté politique est là. Pour les joueurs européens, accoutumés aux salles de Paris ou de Barcelone, cela ouvre une nouvelle destination à moins de six heures d'avion. Et pour les opérateurs, c'est un marché potentiel considérable, avec une clientèle fortunée et une régulation encore en construction.

Pourquoi ce retard et pourquoi maintenant ?

Il faut remonter à la loi fédérale de 2018 sur les jeux de hasard pour comprendre le blocage. Pendant des années, toute forme de casino terrestre était interdite sur le sol émirati. Seuls les hôtels et les clubs privés pouvaient organiser des tournois de poker dans des conditions floues. Mais la donne change avec le développement de Ras Al Khaimah, et surtout avec l'annonce du projet Wynn Al Marjan. Ce complexe, porté par le géant américain du jeu, a servi de catalyseur. Les autorités ont compris qu'un [premier casino Émirats Arabes Unis](#), bien régulé, pouvait attirer des touristes haut de gamme sans nuire à l'image du pays.



Le choix de Ras Al Khaimah n'est pas anodin. Moins connue que Dubaï ou Abou Dabi, cette émirat mise sur le tourisme balnéaire et les loisirs. Wynn Al Marjan sera un casino resort intégré, avec hôtel, spa, restaurants étoilés et, bien sûr, une salle de jeux. Les amateurs de blackjack, de roulette et de poker y trouveront leur compte. Mais ce qui intéresse les professionnels européens, c'est le modèle de gaming regulation qui sera mis en place. Les Émirats ont tout intérêt à éviter les erreurs de Macao ou de Singapour : un encadrement strict, des limites de mise raisonnables, et une lutte contre le blanchiment efficace. Si le pari est réussi, d'autres casinos suivront, peut-être même sur Sheikh Zayed Road à Dubaï.

Ce que cela change pour le joueur français

Pour un habitué des casinos français, l'attrait principal est ailleurs. Les salles de jeu en France sont souvent bondées, les files d'attente aux tables de blackjack interminables. Un séjour à Dubaï ou à Abou Dabi, avec un passage par le premier casino Émirats Arabes Unis, offre une alternative. Imaginez une journée de détente sur Jumeirah Beach, suivie d'une soirée dans un VIP lounge avec vue sur l'Arabian Gulf. Le cadre est luxueux, le service irréprochable, et les mises peuvent être adaptées à tous les budgets. Bien sûr, il faudra compter avec un tourist visa, mais les formalités sont simples pour les ressortissants français.

Il y a aussi un aspect pratique : les casinos émiratis, pour attirer une clientèle internationale, proposeront très probablement des jeux avec des règles familières. On parle de roulette européenne, de blackjack classique, et de poker Texas Hold'em. Les machines à sous, ou slot machines, seront également au programme, avec des jackpots progressifs. Mais attention : le

jeu en ligne reste interdit dans le pays, et les casinos terrestres seront soumis à un contrôle vidéo permanent. Pour les joueurs habitués à l'anonymat des salles parisiennes, c'est un changement de paradigme. Mais la transparence est le prix à payer pour que l'expérience soit légale et durable.

Un écho au Casino du Liban et aux projets régionaux

Le projet émirati n'est pas un cas isolé. Dans la région, le Casino du Liban a longtemps été une référence, mais les troubles politiques ont freiné son développement. Les Émirats, eux, offrent une stabilité que les investisseurs recherchent. On peut aussi penser à l'Abu Dhabi Grand Prix, qui attire chaque année des milliers de visiteurs. Imaginez un week-end combinant course automobile et soirée au casino. Les opérateurs de jeux l'ont bien compris : ils étudient déjà des partenariats avec les grands hôtels de Yas Island pour proposer des forfaits clé en main.



Pour les professionnels du secteur, cette évolution est à suivre de près. Les régulateurs européens, notamment en France, observent avec attention ce qui se passe dans le Golfe. Si le premier casino Émirats Arabes Unis rencontre le succès, cela pourrait influencer les discussions sur l'ouverture de nouveaux casinos en Europe, ou au moins sur l'assouplissement des règles pour les jeux d'argent en ligne. Mais il ne faut pas brûler les étapes. La mise en place d'une gaming regulation solide prend du temps, et les premiers mois d'exploitation seront décisifs.

Ce qu'il faut retenir pour les amateurs

Si vous planifiez un voyage aux Émirats, voici quelques points à garder en tête :

- Le projet Wynn Al Marjan à Ras Al Khaimah devrait ouvrir ses portes d'ici deux à trois ans, sous réserve des approbations finales.
- Les jeux autorisés incluront très probablement le blackjack, la roulette, le poker et les slot machines.
- L'accès sera réservé aux personnes majeures, et une pièce d'identité sera exigée à l'entrée.
- Les touristes devront obtenir un tourist visa, ce qui est simple pour les Français (dispense de visa pour les séjours courts, mais vérifiez les conditions).
- Les VIP lounges offriront un service personnalisé, avec des limites de mise plus élevées et une discrétion assurée.

En attendant, les casinos européens restent la référence pour les joueurs français. Mais l'arrivée d'un premier casino Émirats Arabes Unis est une évolution à ne pas négliger. Elle témoigne d'une ouverture progressive de la région au jeu d'argent, et pourrait bien redessiner la carte du tourisme de jeu dans les années à venir.



Un regard vers l'avenir

Le chemin est encore long. Les autorités émiraties doivent finaliser le cadre légal, former le personnel, et rassurer les investisseurs. Mais les signaux sont positifs. Pour les experts du secteur, ce projet est bien plus qu'un simple casino : c'est un test grandeur nature pour toute

une région. Si le modèle fonctionne, on peut s'attendre à voir d'autres casinos resort émerger, peut-être même à Dubaï ou sur la côte de l'Arabian Gulf. En attendant, les joueurs avertis surveilleront l'avancement des travaux à Ras Al Khaimah. Car une chose est sûre : le premier casino Émirats Arabes Unis sera un événement suivi de près par toute l'industrie.